

Homélie du P. Serge Leray

Le tricentenaire de la mort du P. de Montfort nous invite à puiser aux sources de sa spiritualité : le baptême, la croix, la Vierge Marie. Frères, jubilaires, frères de l'équipe provinciale, frères des différentes communautés, ces sources abreuvent votre fidélité.

La source du baptême

« Le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser mais pour annoncer l'Évangile » écrit saint Paul aux Corinthiens. De fait, le ministère de Paul, c'est celui de l'annonce de l'Évangile. Il a peu baptisé, mais il a fondé l'expérience chrétienne sur l'expérience baptismale. J'ai pensé au baptême parce que j'ai cru comprendre que Louis-Marie Grignon de la Bachelleray s'est toujours fait appeler de Montfort parce que c'est l'église de son baptême. Il est pour tous le père de Montfort : la renaissance baptismale prend le pas sur la naissance humaine, je sais aussi que le père de Montfort a mis en valeur, dans ses missions, la rénovation des promesses baptismales.



Le baptême nous constitue dans la dignité de fils et filles du Père. Il nous fait renaître à la vie divine. Par le baptême nous sommes incorporés au Christ, constitués en peuple de Dieu, faits participants à la fonction sacerdotale prophétique et royale du Christ et nous sommes appelés à exercer la mission que Dieu a confiée à l'Église pour qu'elle l'exerce dans le monde. Je cite librement le Canon 204 du Code de Droit Canonique.

La vie consacrée que vous menez, s'origine dans votre consécration baptismale. Elle est une manière particulière de vivre celle-ci.

Alors que vous allez renouveler vos vœux, frères jubilaires, il est bon de vous rappeler que vous renouvez d'une certaine manière vos promesses baptismales, pour reprendre la tradition de votre fondateur.

La source de la Croix

C'est l'opposition entre la sagesse humaine et la folie de la Croix chère à saint Paul. Cela vaut le coup de suivre son raisonnement.

La sagesse du langage humain, c'est-à-dire des raisonnements sur le Dieu unique, à partir de différentes écoles philosophiques occulterait la Croix du Christ, qui est la révélation de Dieu, une révélation paradoxale. Dieu se révèle dans l'impuissance la plus absolue.

Le langage de la Croix est pour nous puissance de Dieu : le Dieu de la révélation chrétienne n'a rien à voir avec un Dieu tout-puissant, monarque absolu. La puissance c'est d'aller au cœur de notre impuissance, de se livrer pour nous. Nous n'avons pas d'autre Dieu à proclamer que le Messie crucifié, « scandale pour les juifs, folie pour les païens. Mais pour ceux

que Dieu appelle, qu'ils soient juifs ou grecs, ce Messie est puissance de Dieu et Sagesse de Dieu ! » C'est probablement l'affirmation la plus forte de ce passage.

Le Christ crucifié est puissance d'amour parce que l'amour seul est sa puissance. Nos conceptions humaines de la puissance nous poussent à l'imaginaire sous l'aspect politique, économique, diplomatique. On dira de tel pays qu'il est la première, la seconde puissance du monde. La puissance du Christ, c'est de pouvoir livrer sa vie par amour : « *le Père m'a donné le pouvoir de livrer ma vie* ».

Le Christ crucifié est sagesse de Dieu parce qu'il appelle à une manière de vivre qui nous configure à Dieu.

Permettez-moi d'évoquer une fois encore le père Hamel. De ses meurtriers ou de lui-même, lesquels ont été les plus puissants ? Le père Hamel, qui a livré sa vie par amour. Sa mémoire demeure un témoignage de la puissance de Dieu. Ses meurtriers ont été abattus parce que dangereux. Dieu leur fasse miséricorde. Leurs deux jeunes vies sont tombées dans le non-sens.

De ses meurtriers ou de lui-même lesquels ont été le plus sages ? Le père Hamel qui a discerné dans ses assassins le Satan, le Mal personnifié (Va-t'en Satan !) alors que les meurtriers profanaient Dieu qu'ils prétendaient servir.

Et bien sûr j'en reviens au père de Montfort.

Dans sa propre vie il a expérimenté la puissance de la Croix. Ordonné à Saint-Sulpice, après une bonne formation, il pouvait prétendre à un bénéfice ecclésiastique assurant des revenus confortables. Il a préféré s'occuper des pauvres de l'hôpital de Poitiers. Et nous savons comment il a mis en valeur le mystère de la Croix. « *Vive Jésus, vive sa Croix* » a rythmé les chemins de Croix de mon enfance. Et le Calvaire de Pontchâteau inscrit dans le paysage diocésain la Croix du Christ.

Prendre notre croix, c'est accepter notre vie telle qu'elle est et non telle que nous la souhaiterions. Prendre sa croix au jour le jour avec amour. Alors dans notre impuissance même paraîtra la puissance et la sagesse de Dieu.

La source de la Vierge Marie

Elle se tient justement près de la Croix de Jésus.

Il me semble que le Verbe latin *stare* signifie se tenir debout. Marie pouvait être effondrée au pied de la Croix où son fils pend lamentablement. Elle est debout parce que cette croix elle la prend avec son fils, elle la première des disciples.

Et voici que Jésus la donne pour mère au disciple qu'il aimait et par lui, à tous ses disciples, à nous donc ? Marie est notre mère. Elle nous éduque dans notre vie de disciples. Il est un peu facile de reprendre le *ad Jesum per Mariam* du père de Montfort. Mais je crois profondément à la véracité de cette parole : « *à Jésus par Marie* ». Une maman ne garde pas ses enfants pour elle. Elle fait tout pour qu'ils réussissent leur vie. Comment pourrions-nous réussir notre vie en nous éloignant des chemins évangéliques ?

« *Vierge Marie, dont le OUI fut le premier mot de l'Église, je me donne à toi : rends-moi tout accueillant à ton Fils, pour vivre de Lui et le communiquer !* » Frères jubilaires, vous prononcerez cette phrase en renouvelant vos vœux. Cette phrase nous pouvons la dire avec vous, les frères du conseil provincial, l'ensemble des frères et nous tous.

« *Vivre de Lui et le communiquer* » exprime d'une autre manière le thème que notre évêque nous donne pour l'année pastorale qui vient ; « *disciples missionnaires – eucharistie et mission.* » Le 26 juin 2017 nous vivons un rassemblement diocésain dans cette dynamique.

Frères jubilaires, frères du conseil provincial, frères des différentes communautés, vous buvez (et nous avec) à une source unique : le baptême qui jaillit du côté du Christ ; la Croix, qui est la sagesse suprême d'un Dieu puissant parce que livrant sa vie ; la Vierge Marie, notre mère qui nous guide sur notre chemin de disciples missionnaires.

L'année du tricentenaire de la mort du père de Montfort va s'achever, mais demeure à jamais son dynamisme. Retrouvons l'esprit missionnaire, qui lui fit réveiller les chrétiens endormis.

Vive Jésus ! Vive sa Croix ! Il est bien juste qu'on l'aime et qu'on le suive comme des disciples missionnaires !